

## **PROCLAMER PARTOUT L'ÉVANGILE**

### **Lettre missionnaire n° 1 de Mgr Pierre Goudreault aux diocésains et aux diocésaines de l'Église de Sainte-Anne-de-la-Pocatière**

Chers frères et sœurs dans le Christ,

1. Depuis mon ordination épiscopale, célébrée le 10 mars 2018, je ressens beaucoup de bonheur à faire Église avec chacun et chacune de vous. Je me réjouis en apprenant à mieux vous connaître, à vous écouter et à vous soutenir dans votre participation à la mission. De quelle manière puis-je exercer de mon mieux ma mission d'évêque au milieu de vous? Cette question m'habite depuis le jour où le pape François m'a nommé à la charge confiée aux apôtres d'être serviteur de l'Évangile auprès de vous.



2. Dans ma première lettre missionnaire, je tiens simplement à vous exprimer comment j'entrevois mon ministère d'évêque au service de l'Église d'ici. Cette vision est indissociable du sens que je donne à ma devise épiscopale. Je veux l'approfondir avec vous. De plus, je désire que mon propos soutienne nos efforts pour devenir ensemble une Église en sortie. Voilà pourquoi, à la toute fin de ce texte, je propose quelques questions pour nous aider à en intégrer le message dans nos vies.

#### **L'évêque au service d'une Église locale**

3. Comme nouvel évêque, je sais que j'ai tout à apprendre. Pour m'aider, plusieurs m'ont donné des conseils. Je les accueille avec ouverture. Les attentes des diocésains et diocésaines sont nombreuses et la barre est parfois haute. Je ferai de mon mieux pour

la franchir tout en demeurant moi-même. Mais essentiellement, je souhaite me faire proche de vous, m'exercer à l'accueil et à l'écoute, être à votre service dans la joie et l'espérance. Je veux aussi consolider toutes les belles réalisations accomplies par Mgr Yvon Joseph Moreau, mon prédécesseur. D'ailleurs, je lui suis très reconnaissant pour tous les chemins qu'il a ouverts avec chacun et chacune de vous pour le bien de l'annonce de l'Évangile.

4. Ceci dit, il me semble important d'aller plus loin dans notre réflexion sur le ministère de l'évêque. En quoi consiste le rôle de l'évêque dans l'Église locale? Pour répondre à cette



question, il est intéressant de remonter à l'origine du mot « évêque ». On retrouve d'abord les termes grecs *episkopos*, *episkopein*, *episkopè* qui renvoient à l'idée de « veiller sur », « avoir la garde de ». À elle seule, cette interprétation est limitée et risque de présenter l'évêque uniquement comme celui qui surveille tout... Il importe d'enrichir cette interprétation d'un autre mot grec *episkeptomai* qui signifie « la visite de Dieu ». Les évangélistes reconnaissent dans la venue de Jésus la « visite » pleine et entière de Dieu. Le ministère de l'évêque est essentiellement lié à la « visite » faite par Dieu en Jésus Christ. Je fais mienne l'idée que « l'évêque est porteur d'un don spécial de l'Esprit en ce sens précis qu'il a mission de "garder" l'Église locale qui lui est confiée dans la grâce de la "visite de Dieu" »<sup>1</sup>. Autrement dit, la spécificité du rôle de l'évêque est de veiller sur la communauté afin que se perpétue la « visite de Dieu »<sup>2</sup> faite dans le Christ.

5. En fait, Jésus nous invite à prendre sa relève pour continuer ce qu'il a commencé lors de sa visite, il y a deux mille ans. Il nous en a conféré la mission à notre baptême. En effet, pendant l'onction du saint chrême, le président d'assemblée de la liturgie baptismale nous a annoncé que nous devenions « *prophète, prêtre et roi* ». Prophète pour garder vivante la parole de Jésus; prêtre pour garder fervente sa prière, en particulier l'eucharistie; roi pour passer comme lui en faisant le bien. Pour nous aider à remplir cette triple mission – il s'agit du « sacerdoce commun » des baptisés – nous nous sommes retrouvés en communautés chrétiennes. Depuis plusieurs années déjà, chacune de vos communautés a désigné trois personnes pour animer ces trois volets de notre mission. Or, je redécouvre avec joie que c'est par cette même triple mission que le concile Vatican II décrit la responsabilité de l'évêque quant à son « sacerdoce ministériel » : proclamation de la parole de Dieu, présidence de la vie sacramentelle,

<sup>1</sup> Jean-Marie-Roger TILLARD, *L'évêque et l'Église locale aujourd'hui*, manuscrit, p. 2.

<sup>2</sup> Le terme *episkeptomai* compris au sens de la « visite de Dieu », vient de la Septante, la Bible en hébreu traduite en grec. (« avoir le souci de Dieu »; « visiter pour sauver » : Ps 8, 5 « *episkeptè* », cité en He 2, 6; voir aussi Lc 1, 68). On y retrouve le sens « d'intérêt » et de « sollicitude » auquel s'ajoute celui de la « responsabilité » à l'égard du bonheur des membres de l'Église. Cette préoccupation est celle du Christ bon pasteur.

bonne gouvernance du diocèse<sup>3</sup>. Je consacrerai donc mes meilleures énergies à vous soutenir dans la réalisation de votre mission de baptisés et de celle de vos communautés chrétiennes. Je ne peux d'ailleurs oublier que, malgré ses pauvretés, l'évêque devient lui-même signe du Christ pasteur qui continue à visiter et à garder son peuple. En ce temps où nous vivons une conversion missionnaire pour devenir une Église en sortie, cette idée de favoriser la visite de Dieu est forte de sens. Avec vous, je désire soutenir tous ceux et celles qui cherchent Dieu afin qu'ils le trouvent. Je souhaite aussi que les personnes qui l'ont trouvé puissent continuer à le chercher.

### L'appel à « proclamer »

6. Une devise épiscopale vient dire qui est l'évêque. En la lisant, on voit assez clairement de quel bois il se chauffe. Pour ma part, je veux que ma devise soit plus qu'un slogan pour me représenter. Compte tenu du fait que nous partageons les trois aspects de la mission (prophète, prêtre et roi), je vous propose de partager également ma devise. Il m'importe qu'elle puisse vous inclure dans ce désir de faire Église ensemble. Qu'elle nous serve de boussole indiquant la direction à prendre, le cap à maintenir.
7. J'ai choisi ma devise épiscopale à même un texte biblique qui clôture l'évangile de Marc. Avant de quitter ses disciples, il les envoie en mission :

*Puis Jésus dit aux Onze : "Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création". (...) Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent **proclamer partout l'Évangile**. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient (Mc 16, 15.20).*

« Proclamer partout l'Évangile », telle est ma devise épiscopale. Interpellé par l'exhortation apostolique du pape François intitulée *La joie de l'Évangile* et convaincu de l'importance de vivre au Québec comme ailleurs une conversion missionnaire<sup>4</sup>, vous comprendrez que ma devise s'avère tout à fait actuelle. Elle peut également servir de phare qui nous éclaire sur un élément fondamental de la nature de l'Église : la mission.

8. La nouvelle traduction liturgique de la Bible dit : « proclamer » partout l'Évangile. Alors que d'autres versions, telle la TOB ou la Bible de Jérusalem, proposent plutôt le verbe

<sup>3</sup> Voir CONCILE VATICAN II, *La constitution dogmatique sur l'Église (Lumen gentium)*, n° 25.

<sup>4</sup> Voir CONSEIL COMMUNAUTÉS ET MINISTÈRES DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une « Église en sortie » à la suite de La joie de l'Évangile*, Montréal, 2016, 34 p.

« prêcher ». Celui-ci est souvent attribué au ministre ordonné qui prononce l'homélie. À choisir, je préfère le verbe « proclamer » qui inclut tout baptisé. Il peut s'agir de proclamer le Christ par notre témoignage de vie, nos paroles, nos attitudes et nos gestes d'amour.

9. « Proclamer » requiert d'abord de bien s'ancrer dans la Parole de Dieu, grâce à des moments de lecture, de méditation et de partage de foi. « Proclamer » nécessite aussi de développer sa relation personnelle au Christ ressuscité. Enfin, « proclamer » ne peut se vivre qu'en communion avec d'autres et dans le respect de tous et toutes. Ici, il ne s'agit pas d'imposer ses idées aux autres ou de chercher uniquement à les ramener à la messe. « Proclamer », c'est témoigner de la joie qui nous habite après avoir rencontré le Christ vivant. Une telle joie est communicative et peut susciter dans le cœur de l'autre une ouverture au Dieu désirable.

### Que veut dire l'expression « partout »?

10. Le mot « partout » apparaît en Marc 16, 20 de la nouvelle traduction liturgique de la Bible. On y lit : « proclamer partout l'Évangile ». D'autres traductions de la Bible mentionnent plutôt : « prêcher en tout lieu la Bonne nouvelle » ou « prêcher en tout lieu le Seigneur ». C'est bien ce qu'a fait saint Paul, l'Apôtre des nations. Il fut un missionnaire incomparable qui a favorisé l'annonce de l'Évangile et la naissance de l'Église partout où il a pu le faire. De nos jours, ce sont tous les membres de l'Église qui sont responsables de l'évangélisation : laïcs, personnes consacrées, femmes et hommes mandatés en pastorale, diacres, prêtres et évêques. Nous sommes toutes et tous appelés à être missionnaires.

11. Pour nous aujourd'hui, le mot « partout » évoque toute personne à qui nous pouvons proclamer l'Évangile. personnes qui vont à n'y viennent pas. partout » recoupe nous invitant à être envoyés vers « les les »<sup>5</sup>. C'est-à-dire familles, les aînés et, particulière, vers les personnes malades, les gens luttant contre la pauvreté, les migrants. Vivre une conversion missionnaire signifie sortir pour aller vers toute catégorie de personnes. Autrement dit, c'est une invitation à reconnaître que l'Église



Il peut s'agir aussi bien des la messe que de celles qui L'expression « proclamer l'appel du pape François des disciples-missionnaires périphéries existentiel-vers les jeunes, les d'une manière plus

<sup>5</sup> PAPE FRANÇOIS, *Evangelii gaudium (La joie de l'Évangile)*, n<sup>os</sup> 20 et 46.

n'existe pas pour elle-même; au contraire, elle existe pour le monde. Alors nous apprenons à aimer le monde tel qu'il est, car c'est celui que Dieu visite et où il nous donne rendez-vous. C'est dans ce monde que nous sommes appelés à proclamer l'Évangile par notre témoignage de foi vécu concrètement par la qualité de notre accueil, notre écoute, notre miséricorde, notre joie et notre espérance. Dans cet esprit, il peut aussi s'agir de « développer l'attention à la dimension sociale de la foi et insérer des propositions d'engagement social dans l'ensemble des aspects de la vie pastorale »<sup>6</sup>. Ainsi proclamer partout l'Évangile, c'est faire un partenariat entre nos divers projets pastoraux afin de nous intéresser davantage aux activités humaines. C'est prendre des options pour le développement équitable, la solidarité internationale, la justice sociale, la paix mondiale, le respect de l'environnement et la dignité humaine. Proclamer partout l'Évangile, c'est aussi créer divers partenariats avec des groupes communautaires, des organisations et des services d'entraide pour mieux accompagner ensemble des personnes fragilisées.

### Qu'est-ce que « l'Évangile »?

12. Lorsque nous pensons au mot « Évangile », il nous vient à l'esprit les quatre évangiles contenus dans le Nouveau Testament. « Évangile » signifie « Bonne Nouvelle ». Or, pour nous chrétiens et chrétiennes, l'Évangile est plus qu'un livre, c'est Quelqu'un : le Christ ressuscité! Dès lors, « proclamer partout l'Évangile » consiste à témoigner auprès de toute personne de la joie de notre rencontre personnelle avec le Christ. C'est prendre au sérieux les propos du pape François : « Il est vital que l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur »<sup>7</sup>.
13. Une telle proclamation de l'Évangile, une telle manière de participer à la mission de l'Église demande une conversion personnelle. On parle de plus en plus d'une « conversion missionnaire ». Celle-ci ne se réalise pas d'un claquement de doigts. Elle prend du temps. Nous nous sentons parfois démunis pour renouveler avec imagination nos activités pastorales. Évêque et pasteur de terrain à Buenos Aires durant une vingtaine d'années, le pape François comprend très bien le défi actuel : « La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés »<sup>8</sup>. Ce qui ne signifie pas abandonner la paroisse. Car, « la

---

<sup>6</sup> CONSEIL ÉGLISE ET SOCIÉTÉ DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, *Une Église en sortie. La dimension sociale de l'évangélisation aujourd'hui*, Montréal, 2018, p. 4.

<sup>7</sup> PAPE FRANÇOIS, *Evangelii gaudium (La joie de l'Évangile)*, n° 23.

<sup>8</sup> *Ibid.*, n° 33.

paroisse, dit encore le pape François, n'est pas une structure caduque; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté »<sup>9</sup>. À certains endroits, des signes encourageants révèlent que la paroisse surprend encore dans sa capacité de se convertir à Jésus Christ et à son Évangile.

14. La conversion missionnaire ne peut se limiter aux responsables pastoraux. Là où une paroisse s'exerce à devenir une « Église en sortie », les croyants et croyantes prennent



progressivement conscience qu'ils sont tous responsables de l'annonce de l'Évangile par la réalisation de leurs initiatives et de leur témoignage de vie. « Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a affaire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut

réaliser dans une conversation... »<sup>10</sup>. Lorsqu'une paroisse rend ses activités plus missionnaires, elle aide ses membres à opter pour l'Évangile et à oser la route de la mission.

### **Pour conclure**

15. Je rêve que notre Église diocésaine de Sainte-Anne-de-la-Pocatière s'engage de plus en plus à proclamer partout l'Évangile. Et je sais que cela vous tient à cœur. Nous y parviendrons d'autant mieux que nous vivrons en communion avec Dieu et avec les autres. Car l'Église est aussi communion. Seule une Église où se vit une authentique communion peut être réellement missionnaire. Nous avons besoin les uns, les unes des autres pour nous soutenir dans la conversion, la créativité et le courage de nous aventurer sur des sentiers inédits. Ensemble, nous pouvons discerner comment rendre nos activités pastorales plus missionnaires et entrevoir des gestes qui mènent aux périphéries existentielles. Seule la joie de l'Évangile donne l'audace et la créativité requises pour annoncer Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui. Et c'est bien l'Évangile qui nous aide à entrevoir l'avenir avec confiance!

9 *Ibid.*, n° 28.

10 *Ibid.*, n° 127.



## Questions pour intégrer le message de la lettre missionnaire dans nos vies

- Qu'est-ce que j'apprends ou qu'est-ce que je retiens du message de cette lettre missionnaire?
- Quelles nouvelles attitudes puis-je adopter pour mieux accueillir les autres et aller à leur rencontre?
- Quelle est la place que je donne à la parole de Dieu dans ma vie?
- Comment puis-je proclamer partout l'Évangile? Je donne l'exemple d'une action concrète.
- Dans ma paroisse, quelle est l'activité dont j'éprouve de la fierté parce qu'elle me semble missionnaire, c'est-à-dire dans une perspective d'une Église en sortie?

† *Pierre Goudreault*

† Pierre Goudreault

Évêque de l'Église de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

La Pocatière, Québec

En ce jour de Pâques, 1<sup>er</sup> avril 2018

